

Tandis que Sainte-Foye admire ton contour  
Par derrière, adossé aux belles Laurentides.  
Crois-moi, vieux Charlesbourg ! tes rides sont splendides !

\* \*  
\*

On peut voir en ton sein plus d'une antiquité :  
Le vieux château Bigot, illustre iniquité.  
Mais, que tu parais beau quand la brune hirondelle  
Vient au temps des amours en la saison nouvelle,  
Pour bâtir ses doux nids, à l'abri des baleons :  
On dirait que l'amour chante sur tes gazons  
Les chants des rossignols comme un concert de flûte.  
Il semble que l'amour avec ce doux chant lutte  
Pour redire aux échos ton nom délicieux.  
Adieu ! beau Charlesbourg ! endroit béni des cieux !

FIN

BIBLIOTHÈQUE  
SAINT-PIERRE